



Vraie ambiance... Acteurs excellents ... Gaspard Ulliel, interprète avec brio le rôle de Joseph. Il donne la réplique à Isabelle Huppert et se révèle "impressionnant".

*Europe 1 - Bruno Cras (07/01/2009)*

---

Un film lumineux comme les sublimes paysages de cette Indochine..

*RTL - Laissez-vous tenter (05/01/2009)*

---

... Film attachant et touchant... Rithy Panh qui de ce roman tire une fable politique ... il parvient à capter le Cambodge de Duras ... une terre à la fois dure et belle, des lieux, une atmosphère qui ont porté les comédiens et leurs personnages...

*France Info - Florence Leroy (06/01/2009)*

---

C'est une étrange alchimie qui opère au long de ces deux heures. Elle fait d'un cinéma classique, presque conformiste en apparence, un film tourmenté, gênant, passionnant.

Ce film passionnant, avec Isabelle Huppert tout en nuances dans son personnage de femme courageuse et cruelle, s'inspire du roman de Duras... Le film file avec brio et cruauté cette métaphore de la corruption. La lutte de la mère pour son autonomie est salie par son avidité qui lui fait sacrifier sa fille, le rêve civilisateur de l'administration coloniale est pourri par la vénalité des fonctionnaires et la cruauté des militaires. Seule la force animale de Joseph (Gaspard Ulliel qui n'a plus rien ici d'un éphèbe parisien) échappe à cette dégradation, par la seule grâce de sa brutalité.

*Le Monde - Thomas Sotinel (07/01/2009)*

---

Le film de Rithy Panh, porté par une Isabelle Huppert consumée par un feu intérieur qui est autant celui de l'actrice, qu'il éclaire et fait flamboyer, que celui de la mère, qui la ronge, puise ses racines dans une terre dont il exalte la beauté fragile et dont il sublime le destin insensé des enfants, soumis depuis des décennies à l'injustice et à la barbarie. Le film tout entier vibre de cet amour débordant et de cette colère qui ne se contient pas.

*Le Nouvel Observateur - Pascal Mérigeau (08/01/2009)*

---

Ca bouge, ça n'est pas parfait, ça vibre donc ça vit (...). La dernière heure est romanesque à souhait (...) et le plan final, hommage simplissime à la mère de Duras, est bouleversant.

*Les Inrockuptibles - Jean-Baptiste Morain (07/01/ 2009)*

---

Isabelle Huppert est une fois de plus superbe en mère courage, face à un Gaspard Ulliel qui gagne en épaisseur à chaque rôle et à une débutante à suivre : Astrid Bergès-Frisbey.

*Jean-Philippe Guérand - Nouvel Observateur*

---

Rithy Panh construit une libre adaptation du roman autour de la figure de la Mère, superbement incarnée par Isabelle Huppert (...) Grâce à cette liberté prise face au roman qui laisse intacte la force du propos, grâce aussi à la présente intense des acteurs et à la beauté des décors naturels, ce film est une réussite.

*David Fontaine - Le Canard Enchaîné (07/01/2009)*

---

Cette adaptation fidèle à l'esprit du roman fonctionne à l'écran, avec la rancœur autochtone qui gronde, tapie dans l'ombre, et avec les destins qui s'entrechoquent, écrasant les rêves et balayant les illusions.

*Monsieur Cinéma - Olivier Pélisson*

---

Un film ouvert, généreux et populaire... Un ambitieux tableau...

*Alexis Campion - JDD (4/01/2009)*

---

Un barrage contre le Pacifique : puissant... un film qui passe par une vive sensualité

*Pierre Vavasseur - Le Parisien (07/01/2009)*

---

Les personnages véhiculent ici, chacun à sa manière, une imperfection, un inachèvement troublants - la jeune Astrid Bergès-Frisbey est la révélation du film.

*Louis Guichard - Télérama (10 /01/ 2009 )*

---

"Ce barrage aux élans du cœur, beauté visuelle pure et dure, résiste magistralement au temps qui passe."

*Madame Figaro - Elisabeth Gouslan*

---

On vibre à l'unisson de cette plantation menacée par des éléments hostiles, de ces rizières fragiles et pourtant convoitées, de ce coin de colonie avec ses cafés, ses hommes de troupe et ses violences pas toujours feutrées.

Les comédiens font le reste. Isabelle Huppert est forcément géniale quand elle campe une femme à bout de forces et d'arguments pour sauver son clan et son lopin de terre. Jusqu'au dernier souffle. Gaspard Ulliel apporte un poids très viril au rôle du fils qui va s'affranchir d'une mère cynique et oedipienne.

Et Astrid Berges-Frisbey, la jeune révélation du film, joue avec une troublante sensualité l'adolescente en proie aux tourments de son corps et de ceux qui la désirent.

*La Tribune - Michel Pascal*

---

Elle se bat contre l'eau qui envahit ses rizières du golfe du Siam. Elle se bat contre une administration française mesquine et raciste qui veut la voir partir de cette terre qu'elle aime tant. Elle se bat contre la maladie....

Il fallait une actrice de l'envergure et de la subtilité d'Huppert pour rendre compte des contradictions d'une femme tour à tour résignée et combative...

*Le Point - François - Guillaume Lorrain*

---

D'emblée, les ravages de l'eau salée que traverse la mère en sa marche obstinée et fiévreuse ; l'agonie du cheval que Joseph aura usé jusqu'à son dernier souffle pour un labeur guère différent de celui des villageois qui triment sur la propriété familiale. Et l'utopie d'un barrage de glaise et de bois contre les flots ennemis... Face à une exploitation coloniale qui berne et opprime sans scrupules, des résistances se forment chez les villageois comme chez certains « petits Blancs » idéalistes dont la crédulité civilisatrice doit être rapportée aux mentalités de l'époque... c'est par l'attachement aux personnages, par l'attention portée à ce qui les constitue, aux résonances intimes, que va s'élever une symbolique plus vaste. Certains rôles sont bien tenus, comme celui de Monsieur Jo (Randal Douc), homme d'argent sino-cambodgien habile à tous les profits ; le film repose beaucoup sur les exceptionnelles qualités d'Isabelle Huppert. On s'incline une fois de plus devant le mystère de cet équilibre entre travail rigoureux et vertigineuse intuition qui lui permet de tout accorder de ses gestes, phrases, regards et silences pour traduire l'orgueil et la fragilité d'une femme qui, jusqu'à sa fin, jamais ne renonce.

*L'Humanité - D. W.*

---